

Histoire. Jacques Girault, professeur d'histoire à Paris, donnera une conférence le 19 février prochain sur le « Front populaire à La Seyne ».

Quand la ville vivait au temps du Front Populaire

■ Jacques Girault, professeur d'histoire à l'université de Paris 13, a répondu à l'invitation de l'association « Les amis de La Seyne ancienne et moderne » et donnera une conférence sur le « Front Populaire à La Seyne » le lundi 19 février à 17h00 au théâtre Apollinaire.

Cet universitaire connaît bien son sujet. « Depuis quarante ans, je travaille là-dessus. J'ai fait ma thèse sur le *Var rouge*, et je viens de publier un livre : *Au devant du bonheur. Les Français et le Front Populaire** », explique-t-il.

Il a également animé la conférence organisée par l'Amicale des Vétérans du PCF en juin dernier, à la Bourse du Travail, à l'occasion

des 70 ans du Front Populaire.

Terrain favorable.

Pour ce parisien originaire de La Seyne, la deuxième ville du Var « est un bon terrain pour examiner cette période ».

« C'est une ville marquée par l'industrie : les Forges et Chantiers de la Méditerranée étaient au cœur de l'événement. La Seyne connaît aussi une forte immigration italienne de sensibilité antifasciste », rappelle-t-il.

Un terrain à priori favorable à la gauche. « Les socialistes ont été élus à la municipalité en 1919, réélus 1925, 1929 et 1931. Mais, une scission est intervenue au sein de la SFIO en 1933 et le Parti socialis-

te de France (PSDF) a été créé. A cette époque, les socialistes sont divisés, et les communistes progressent. En 1934, Lamarque est réélu député (SFIO) grâce au désistement des communistes au deuxième tour. Électoralement, les socialistes avaient besoin des voix communistes », rapporte Jacques Girault.

Qui note malgré tout une certaine unité à gauche : « Le PCF, né dans les années 20, n'a commencé à peser vraiment à La Seyne que dans les années 30, et notamment en 1935 avec l'élection du premier député communiste, Jean Bartolini. Peu avant, avec l'arrivée d'Hitler au pouvoir, les socialistes et les communistes seynois ont adopté

une attitude nouvelle. Alors qu'ils s'opposaient farouchement jusque-là, la lutte antifasciste les a rapprochés ».

La Seyne, terre rouge. « Il y a tout un héritage politique du Front Populaire et notamment après la guerre, avec cette foi dans le camp de la gauche », souligne-t-il. Et puis, au-delà de la politique, il y a la mémoire. « Le Front Populaire et la Libération sont les deux grands événements de la France sociale », dit Jacques Girault « car le Front Populaire est presque un mythe. Il renvoie à des images : les grèves, l'unité, les conquêtes sociales ».